

La Bibliothèque publique et universitaire en 1976

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **25 (1977)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Bibliothèque publique et universitaire en 1976

Directeur: Paul CHAIX

En 1976, l'événement le plus marquant dans la vie de la Bibliothèque a été sans contredit l'exposition «L'enluminure de Charlemagne à François I^{er}». En effet, du 17 juin au 30 septembre, quatre-vingt-cinq manuscrits médiévaux enluminés ont quitté pour la première fois les bâtiments des Bastions pour être présentés au grand public dans les locaux rénovés du Musée Rath. Vingt-cinq papyrus, manuscrits grecs et orientaux complétaient ce prestigieux ensemble. Les manuscrits à peintures avaient été étudiés et décrits par le professeur Bernard Gagnebin dans un catalogue richement illustré.

A l'occasion de cette exposition, la 75^e Assemblée générale de l'Association des bibliothécaires suisses s'est tenue à Genève du 10 au 12 septembre. Depuis sa fondation en 1897, c'était la quatrième fois que cette société se réunissait dans notre ville, soit en 1922 (24 participants), 1937 (100 participants) et 1957 (150 participants). En 1976, les 200 bibliothécaires venus de toute la Suisse eurent l'occasion de visiter aussi bien la Bibliothèque publique et universitaire que la Bibliothèque municipale de la Jonction, l'Institut et musée Voltaire, la bibliothèque de La Grange et la Bodmeriana. De plus, une partie importante du programme était consacrée à la formation professionnelle.

IMPRIMÉS

Tout en assurant l'acquisition régulière d'ouvrages scientifiques modernes pour répondre aux exigences d'un centre de recherches, la Bibliothèque ne continue pas moins ses efforts pour compléter ses fonds d'impressions genevoises ou

de publications faisant partie du patrimoine national. L'édition originale de l'*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* de Jean de Léry (Antoine Chuppin, 1578) a pu enfin être acquise dans une élégante reliure en maroquin rouge de Lortic fils, ainsi que la deuxième édition de la traduction latine du même ouvrage (Genève, chez les héritiers d'Eustache Vignon, 1594) dans sa reliure d'époque. La Bibliothèque est désormais en possession de toutes les éditions faites au XVI^e siècle de cet ouvrage qui contient des observations du plus grand intérêt sur la faune, la flore et les mœurs brésiliennes. La *Nouvelle histoire du Nouveau Monde* de Girolamo Benzoni qui n'existait qu'en photocopie à la Bibliothèque, a été achetée dans une traduction latine d'Urbain Chauveton (Eustache Vignon, 1578). L'édition allemande (Herborn, 1591) de l'*Histoire des martyrs* de Jean Crespin prouve le succès que cet ouvrage connut dès son apparition.

Parmi les impressions du XVII^e siècle acquises au cours de l'année, il faut relever l'édition en quatre langues du *Mespris de la cour et louange de la vie rustique* d'Antonio de Guevara imprimée à Genève par C. Le Mignon en 1624; les *Institutions* de Quintilien par Jacob Stoer en 1625; le *Lexicon graeco-latinum* de Joannes Scapula par Philippe Albert (1628); la *Basilica chymica* d'Oswald Croll de l'atelier du même Philippe Albert en 1631; un dictionnaire en six langues, Jacob Stoer, 1651; un recueil des opuscules du physicien et chimiste irlandais Sir Robert Boyle sorti des presses de Samuel de Tournes entre 1680 et 1696; le traité médical de Jean Viridet imprimé par Léonard Chouet en 1692; et le *Tractatus de servitutibus* produit par les Frères de Tournes en 1697. Le Psautier de Clément Marot et Théodore de Bèze (Charen-

ton, 1681) et les livres de Lambert Daneau, Pierre Du Moulin fils et Charles Drelincourt père complètent les «genevensia» provenant du XVII^e siècle.

Les œuvres de Gregorio Leti (devenu Genevois en 1674) ont bénéficié d'une diffusion considérable jusqu'au XVIII^e siècle. En 1976, la Bibliothèque a pu acheter les éditions suivantes: La vie de l'empereur Charles V (Bruxelles, 1710); la vie de Philippe II en flamand (Amsterdam, 1733); la vie d'Olivier Cromwell en flamand (Leiden, 1734); la vie d'Elisabeth reine d'Angleterre en flamand (Dordrecht, 1734) et deux éditions en français du même ouvrage (Londres, 1742 et Amsterdam, 1750). Du XVIII^e siècle toujours: une édition d'Amsterdam (1770) de la *Contemplation de la nature* de Charles Bonnet; le *Traité des maladies vénériennes* de J.-B. Pressavin (Genève, 1773); l'*Appel au tribunal de l'opinion publique* par J.-J. Mounier (Genève, 1791); une variante de la *Défense de l'Esprit des loix* de Montesquieu (Genève, Barrillot, 1750); une impression faite dans la même année que l'édition originale (1788) des *Lettres sur les ouvrages et le caractère de J.-J. Rousseau* de M^{me} de Staël. Les acquisitions suivantes portent l'adresse de Genève, mais sans nom d'éditeur: le *Paradis perdu* de Milton (1777, 3 vol.); les *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos (1792, 4 vol.) et les douze volumes de l'*Année des dames nationales*, recueil composé de 610 nouvelles (1791-1794).

Le XIX^e siècle est représenté par l'exemplaire en maroquin vert de la *Botanique* de J.-J. Rousseau (Paris, 1805) qui contient les 65 planches imprimées en couleurs rehaussées à la main d'après P.-J. Redouté. Les *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française* de M^{me} de Staël ont été acquises en traduction anglaise (Londres, 1818, 3 vol.). Signalons encore l'ouvrage de Frédéric Monneron *Observations sur les nouveaux sectaires* (Genève, Paschoud, 1824) et la *Femme telle qu'elle est* de Georges Moeller (Genève, Gruaz, 1851).

En ce qui concerne les impressions modernes, il convient de mentionner l'acquisition des *Histoires naturelles* de Buffon. Edité à Lausanne par A. Gonin mais imprimé à Genève par A. Kundig en 1954, cet exemplaire, qui contient 51 lithographies originales de Hans Erni, est signé par l'artiste et par l'éditeur. Un autre ouvrage de prestige des éditions Gonin, *Ivresse*, fut également imprimé par A. Kundig en 1962. Illustré de 60 lithographies originales de Hans Erni, il est enri-

chi de 2 aquarelles originales signées par l'artiste ayant servi à la réalisation des lithographies.

Le don le plus important de l'année provient de l'hoirie Hilaire Theurillat; il comporte 4900 volumes et 200 brochures que ce journaliste genevois, décédé en 1975, avait reçus et acquis au cours de sa carrière. Rappelons que l'écrivain genevois Jacques Chenevière a déposé à la Bibliothèque par lots successifs dès l'automne 1958 un millier d'ouvrages et quelque deux cents opuscules qui lui avaient été remis et dédiés par leurs auteurs. En août 1969, il exprima le désir que ces ouvrages soient catalogués et leurs notices insérées dans les fichiers à l'usage des lecteurs. Par sa volonté expresse, ces dépôts ont été transformés en don après son décès survenu le 22 avril 1976. Dans une note d'avril 1972, il spécifiait: «Ce Fonds a été créé pour être comme un reflet de la vie et des amitiés littéraires de M. Jacques Chenevière».

MANUSCRITS

Achats

Lettres et documents autographes de:

Jacques-André Emery à l'abbé de Varicourt (1780); les syndics et Conseil de Genève au général de Montesquiou (1792); Etienne Clavière à un correspondant anglais (1793); Charles Abbot de Colchester à Alexandre Marcet (1799-1820); Humphry Davy à J.-A. De Luc (1809); M^{me} de Staël à Fourcault-Pavant (1810-1811); Sir John Sebright à Alexandre Marcet (1812-1820); Henry Warburton à Alexandre Marcet (1815-1822); Christian-Frédéric de Danemark à Alexandre Marcet (1822); Augustin-Pyramus de Candolle à Henri Lecoq (1829-1840); Louis-Albert Necker-de Saussure à Henri Lecoq (1836-1837); Jean-Gabriel Eynard, notamment à M^{me} Julie Bourdet (1837); Alexandre Calame (s. d.); Frédéric Soret à un numismate de Gotha (1842); Carl Vogt (1849); Alphonse de Candolle à Henri Lecoq (1854-1857); Jean-Daniel Colladon à M. Mauby (1875); Anatole France (vers 1914-1918); Ferdinand Hodler (1916?); Romain Rolland à Héléne Claparède-Spir (1918-1937); Albert Thomas à A. Fontaine (1920-1925); Dinu Lipatti, fragment de partition (1938); Walter Gimmi à Albert Rheinwald (1951).

Dons et legs

Archives du Collège Calvin (contes et nouvelles de Suisse et d'ailleurs. Henri Mercier: conférences, notes et travaux relatifs au folklore). M^{me} Edouard Barde-Rehfous (poésies de Marc-Monnier). M. Ugo Barzini (Guglielmo Ferrero: épreuves d'imprimerie avec corrections autogr. de son ouvrage «Reconstruction»). M. Maurice Battelli (journal, notes de voyages). M^{me} T. R. Castiglione (T. R. Castiglione: correspondance, copie du Cours de littérature italienne et des Mémoires de J. Gambini, coupures de presse). Conservatoire de musique (cinq lettres adressées à François Bartholony). M. Tibor Dénes (quatre lettres d'Isabelle Nef). Faculté de théologie (deux manuscrits d'André Bertrand). Fonds auxiliaire de la Bibliothèque publique et universitaire (dix lettres d'H.-B. de Saussure à M. Mossier de Clermont, sept lettres de J.-J. Rousseau à M^{me} de Luze). M. Lucien Fulpius («P.-F. Bellot: Observations sur la Constitution de 1814». Présentation et annotation par L. Fulpius). M. Jean Gambini (Giovanni Gambini: cours de littérature italienne). M^{me} Annetta Gattiker (plaidoirie de M^e Jacques Dicker au procès Conradi). M. Léopold Gautier (Emile Gautier: notes prises au cours de rhétorique de Rodolphe Töpffer, 1837-1838). M^{me} Simone Giron (lettres adressées à Charles Giron). M. Pierre Jacobi (adresse du personnel de la BPU à Emile Chatelan à l'occasion de sa retraite). M. Alexandre Jullien (poèmes d'Evelyne Laurence, lettre de M. Zermatten à H. de Ziegler). M. René Naville (lettres de et à divers membres de la famille Naville). M^{me} R. Rahn (manuscrits scientifiques de Robert Rahn). M. Sven Stelling-Michaud (quatre lettres d'Henry Dunant à l'abbé Eugène Michaud). M. Claude Tappolet (archives de la Société Bach, 1924-1925).

Erratum: Dans le compte rendu pour l'année 1972, les lettres de Robert Godet à Willy Schmid doivent figurer sous la rubrique «Dons» (donateur M. Pierre Schmid).

PORTRAITS, ESTAMPES ET CARTES

Principaux achats

Hier strijkt en swijmt voor Christus d' Anticrist..., gravure au burin éditée par Jean de Ram (pièce



Jacques Chenevière par Jean-Louis Gampert.

satirique calviniste). *Vallée de Maglan*, aquarelle gravée par Salathé d'après G. Lory fils. *Vue du Mont-Blanc et de la vallée de Sallenche*, aquarelle gravée par Salathé d'après G. Lory père. *A Saint-Antoine, Bords du Rhône à Saint-Gervais, La rue du Purgatoire, La rue des Barrières*, dessins à la plume et au crayon de Joseph Mégard. Portrait anonyme de *René-Louis Piachaud*, tableau à l'huile. *Campagnes genevoises*, album de photographies (vers 1900).

Principaux dons et legs

M^{me} Edouard Frommel (portrait à l'huile anonyme du Grand Electeur Frédéric-Guillaume de Brandebourg). M. Lucien Scheler (portrait à l'huile de Jules Perrier par William Barbotin). M^{me} Jacques Chenevière (portrait à l'huile de Jacques Chenevière par Jean-Louis Gampert. Cf. fig.). M. Boris Charrière (album de photographies anciennes et de documents iconographiques divers concernant le parc des Eaux-Vives, vers 1900).

EXPOSITIONS

Trois expositions temporaires ont été organisées: au Musée Rath, *L'enluminure de Charlemagne à François 1^{er}*; à la Salle Lullin, *Genève et la région du Mont-Blanc*, et *Genève et la médecine* à l'occasion du centenaire de la Faculté de médecine.

INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

Conservateur: Charles WIRZ

Dans le cadre du plan de réorganisation complète de la bibliothèque élaboré en 1975, toutes les publications périodiques et une grande partie des éditions d'œuvres séparées de Voltaire que possède l'Institut ont été redistribuées et pourvues de nouvelles cotes, puis cataloguées sur la base des normes internationales, mais avec le souci, principalement en ce qui concerne les livres anciens, de consigner de façon nuancée des particularités de présentation et de pagination qui constituent souvent les seules caractéristiques permettant de distinguer plusieurs impressions à première vue semblables. La même exigence d'exactitude nous a conduit à noter dans les volumes les références aux bibliographies spécialisées qui recensent l'édition à laquelle ils appartiennent ou dont ils diffèrent par quelque détail et à faire figurer l'essentiel de ces indications au bas des fiches. Les recherches en question nous ont par ailleurs mis en mesure d'identifier plus de quarante éditions d'écrits de Voltaire sorties de presse au XVIII^e siècle qui avaient échappé jusqu'à présent à l'attention des bibliographes, et nous ne manquerons pas de publier le bilan de nos investigations dans ce domaine quand nous aurons achevé le dépouillement des collections conservées aux «Délices». Quant aux manuscrits, un millier de lettres ont été reclassées.

Mais la mise en valeur d'un fonds implique aussi qu'on le complète. Pour ce qui est des imprimés, retenons l'achat de cinq éditions de textes de Voltaire parues de son vivant qui sont demeurées inconnues tant de Georges Bengesco que de M. Théodore Besterman:

ESSAY / SUR L'HISTOIRE / DU SIECLE / DE / LOUIS XIV. / Par MR. DE VOLTAIRE. / [fleuron] / A AMSTERDAM, / Chez H. DU SAUZET. / M DCC XXXIX.

[2] f., 49 p.; 16 cm. (8°).

ESSAY / SUR L'HISTOIRE / DU SIECLE / DE / LOUIS XIV. / Par MR. DE VOLTAIRE. / [fleuron] / A AMSTERDAM, / Chez H. DU SAUZET. / M DCC XXXIX.

23 [i.e. 31] p.; 21 cm. (8°).

Après la page 24, la pagination reprend à 17.

LE / FANATISME, / OU / MAHOMET / LE PROPHETE. / TRAGEDIE.

Achévé d'imprimer: GRAECII, / TYPIS HAEREDUM WIDMANSTADII. / ANNO M. DCC. LXIII.

78 p.; 19 cm. (8°).

LETTRE / DE M. DE V... / SUR / UN ÉCRIT ANONYME. / [ornement] / [double filet] / M. DCC. LXXII.

Cette édition de la réponse de Voltaire aux *Réflexions sur la jalousie* de Charles-Georges Leroy occupe les pages [31]-42 d'une réimpression du libelle anonyme qui l'a suscitée: *Réflexions sur la jalousie, pour servir de commentaire aux derniers ouvrages de M. de Voltaire*, [s. l.], 1772, 42 p.; 18 cm. (8°).

LES / SINGULARITÉS / DE / LA NATURE. / [double filet] / PAR M. DE VOLTAIRE. / [double filet] / [ornement] / A DRESDE, / Chez CONRAD WALTHER, Imprimeur- / Libraire de la Cour. / [double filet] / M. DCC. LXIX. / AVEC PRIVILEGE.

VIII, 118 p.; 21 cm. (8°).

Edition identique, à l'exception de l'adresse, à la troisième de celles que Bengesco détaille sous le n° 1766; dans les deux éditions, la page 91 est paginée 19.

Signalons encore l'entrée d'un curieux volume:

Der / Schwarze Prinz / von / Voltaire. / [vignette] / [filet] / Leipzig, / Bei Johann Georg Mössle. / [filet] / 1789.

[1] f., [6], 319 p.; 17 cm. (8°).

Il s'agit d'un recueil groupant la traduction en allemand du *Dialogue entre un plaideur et un avocat*, du *Dialogue entre un philosophe et un contrôleur général des finances*, du *Dialogue entre Marc-Aurèle et un récollet*, du *Dialogue entre un brachmane et un jésuite sur la nécessité et l'enchaînement des choses*, du *Pot-pourri*, de *Timon*, des *Adorateurs ou les louanges de Dieu*, du *Songe de Platon*, de l'*Aventure indienne* et de l'*Anecdote singulière sur le P. Fouquet*, comme aussi de quatorze chapitres de l'*Essai sur les mœurs* et de deux articles tirés des *Questions sur l'Encyclopédie*.

D'autre part, les dossiers de manuscrits se sont enrichis de 15 lettres:

DESJARDINS, Philippe-Jean-Louis.

L. a. s. à Pierre-Marin Routh de Varicourt.

Lyon, 22 juillet 1778.

4^o, 4 p., ad. p. 4, cachet.

Cf. JEAN STERN (pseudonyme de MAURICE SERVAL), *Belle et Bonne, une fervente amie de Voltaire (1757-1822)*, Paris, 1938, pp. 86 n. 3 et 216-217.

VOLTAIRE.

L. s. «V» à Ami Camp.

Ferney, 8 juin 1763.

4^o, 4 p., p. 1 bl.; la p. 4 ne porte que la date, recopiée par le destinataire.

La lettre est de la main de Jean-Louis Wagnière; les 3 derniers mots et la signature sont autographes.

VOLTAIRE.

L. s. «V» à Charles-Jean-François Hénault.

[S. l.], 15 mai [1760].

4^o, 4 p.

La lettre est de la main de Jean-Louis Wagnière; les 9 derniers mots et la signature sont autographes.

Best. 8170, Best. D 8909.

VOLTAIRE.

L. s. à François-Louis Jeanmaire.

Ferney, 25 mai 1773.

4^o, 4 p., p. 3 bl., ad. p. 4.

La lettre est de la main de Jean-Louis Wagnière.

Best. 17316, Best. D 18397.

VOLTAIRE.

L. a. s. «V» à Michel Lambert.

Lyon, 23 novembre [1754].

4^o, 4 p., p. 2-3 bl., ad. p. 4.

Cf. Best. 5339, Best. D 5991.

VOLTAIRE.

L. s. à Jean Vasserot de Châteauvieux et à Jean-Louis Delorme.

Ferney, 9 février 1765.

4^o, 4 p., p. 3-4 bl.

La lettre est de la main de Jean-Louis Wagnière.

VOLTAIRE.

L. a. n. s. à Georg Conrad Walther.

Paris, 2 janvier 1748.

4^o, 4 p., p. 2-3 bl., ad. p. 4.

Best. 3222, Best. D 3602.

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Lunéville, 26 février [1748].

4^o, 4 p., p. 4 bl.

Best. 3239, Best. D 3625.

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Lunéville, 29 septembre [1748].

4^o, 4 p.

Best. 3293, Best. D 3769 (cf. aussi Best. D, t. 130, p. 112).

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Lunéville, 22 octobre [1748].

4^o, 4 p.

Best. 3310, Best. D 3795.

VOLTAIRE.

L. a. s. «V» à Georg Conrad Walther.

Paris, 25 février 1749.

8^o, 4 p., p. 2-3 bl., ad. p. 4.

Best. 3363, Best. D 3878.

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Lunéville, 26 août 1749.

4^o, 4 p., p. 3 bl., ad. p. 4.

Best. 3446, Best. D 3994.

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Berlin, 19 septembre 1750.

4^o, 4 p., p. 4 bl.

Best. 3652, Best. D 4222.

VOLTAIRE.

L. s. à Georg Conrad Walther.

Berlin, 28 septembre 1750.

4^o, 2 p., p. 2 bl.

La lettre est de la main de Ponce-Simon Tinois; la date, 4 mots ajoutés en interligne et la signature sont autographes.

Best. 3657, Best. D 4228.

VOLTAIRE.

L. a. s. à Georg Conrad Walther.

Berlin, 5 octobre 1750.

4^o, 4 p., p. 4 bl.

Best. 3664, Best. D 4235.

Enfin, nous avons eu la chance de mettre la main sur une partie des reliques dont la vue faisait, au cours de la première moitié du XIX^e siècle, le bonheur des pèlerins de Ferney. Si l'on en croit divers témoignages¹, ces souvenirs étaient montrés aux visiteurs par un ancien jardinier de Voltaire, du nom de Dailedouze, que certains récits présentent accompagné d'un vieux sacristain ou du concierge du château. En fait – nous venons de l'établir – le cicerone en question était non pas le «bostangi» du patriarche, que nous pensons avoir reconnu en la personne d'Henri Dailedouze, né au Petit-Saconnex le 9 février 1744 et décédé dans le même village le 14 janvier 1782, mais son fils Matthieu, également jardinier, qui a vu le jour au Petit-Saconnex le 30 juillet 1768. Après la mort de Matthieu Dailedouze, survenue le 1^{er} septembre 1843 à Ferney, les documents qu'il avait rassemblés furent acquis par George John Warren, cinquième Lord Vernon (1803-1866). Comme nous l'apprennent les mémoires du second de ses fils², Lord Vernon a passé plusieurs étés à Genève avec sa famille, résidant notamment aux «Délices» en 1840 et en 1842, à «La Grande Boissière» en 1841, à la villa de l'impératrice Joséphine, à Pregny, en 1845 et à la campagne Gerebzwow, aux Charmilles, en 1847; il a été de surcroît le témoin fortuit de la révolution fazyste de 1846 et il a même défendu glorieusement les couleurs

genevoises aux Tirs fédéraux de 1842 et de 1844³. C'est à la suite des séjours répétés de notre gentilhomme sur les bords du Léman que les objets qui alimentaient le boniment du sieur Dailedouze ont pris, ainsi qu'un lot de papiers de Jean-Louis Wagnière et de Gabriel Cramer, le chemin de Sudbury Hall, en Derbyshire, la demeure ancestrale de la branche des Vernon qui nous occupe. Voici la portion de cet ensemble qui se trouve maintenant aux «Délices»:

Recueil de cachets.

22 × 22 cm., 29 f. portant 199 cachets, reliure moderne plein maroquin rouge aux armes des Vernon, étui recouvert de maroquin rouge; sur le dos du volume, on lit: VOLTAIRE'S / BOOK / OF / SEALS.

A l'origine, le recueil offrait un aspect moins somptueux. J.-A. Dufresne, qui l'a feuilleté en 1831, le décrit de la sorte, en surestimant le nombre des sceaux: «un carnet de forme carrée, grand comme un cahier de papier à lettres, d'environ quinze lignes d'épaisseur; sur les feuillets sont réunis et rangés [...] tous les cachets des personnes avec lesquelles le patriarche de la littérature avait été en correspondance scientifique ou d'amitié pendant le cours de sa longue carrière; sous presque tous il y a une petite annotation [...], qui vous donne une idée des dispositions de son cœur»⁴. Constatant que la reliure de parchemin de ce cahier fatigué par l'usage ne suffisait plus à préserver les cachets de l'effritement, Lord Vernon prit des mesures radicales: «It was found impossible to retain the book of seals in its original condition, as the seals were crumbling to pieces. Each seal is now in an indented surrounding of cardboard, so that there is no pressure upon it.»⁵ Précisons qu'il a eu soin de faire découper et coller sous chaque sceau la légende qui le concerne. Ces notes, qui sont pour la plupart de la main de Wagnière, se réduisent en général au nom du détenteur du cachet, souvent complété par son titre, sa charge, son grade, sa profession, son lieu de résidence ou sa nationalité. En effet, quoi qu'en dise Dufresne, on ne relève que fort peu d'appréciations critiques: «le Ct^e Polcenigo [1 ou 2 mots effacés] qui fait des vers!», «Laverdy petite tête fou à Lyon», «Le Roy fils, dit Satonette, fou de Lyon».

Mais pourquoi tenir un tel registre? Un «avertissement» inséré par Voltaire en janvier 1762 dans *le Mercure de France* le laisse deviner: «Plusieurs personnes s'étant plaintes de n'avoir point reçu de réponse à des paquets envoyés soit à Ferney, soit à Tournay, soit aux Délices; on est obligé d'avertir, qu'attendu la multiplicité immense de ces paquets, on a été obligé de renvoyer tous ceux qui n'étoient pas adressés par des personnes avec qui l'on a l'honneur d'être en relation.» Or comment deviner avec certitude, au XVIII^e siècle, l'expéditeur d'une lettre, si ce n'est grâce au cachet qui la ferme? Aussi Voltaire, pour épargner son temps et sa bourse, n'acceptait-il, à l'instar de Frédéric II, que les envois marqués du sceau des gens dont le commerce lui paraissait désirable, et c'est à séparer le bon grain de l'ivraie que lui servait son memento héraldique, où l'on ne rencontre guère les armes de ses correspondants les plus assidus, car elles lui étaient trop familières pour qu'il ait besoin de les répertorier.

Ecritoire.

Nécessaire à écrire comprenant un encrier et un poudrier d'argent mesurant chacun 3,4 × 3,4 × 3,2 cm. et sur lesquels sont gravées les armoiries de Voltaire: un écu blasonné d'azur à trois flammes d'or, supporté par deux levrettes et sommé d'une couronne (alors que les armes du père de l'écrivain, telles qu'elles ont été enregistrées dans l'armorial dressé par Charles-René d'Hozier en exécution d'un édit royal de novembre 1696, sont d'or à trois flammes de gueules). Ces récipients, auxquels s'ajoute une manière de presse-papiers, sont contenus dans un coffret de bois (14 × 11 × 5,6 cm.) décoré de motifs végétaux qui est pourvu d'une fermeture à glissière et d'un support à plumes escamotable.

Il n'est pas exclu que cette écritoire soit celle que Wagnière s'indignait de savoir, moins de deux ans après la mort de son maître, en possession d'un cabaretier de Ferney, à qui le marquis de Villette l'avait cédée⁶.

Bonnet.

Bonnet de soie blanche garni d'une petite houppe et parsemé de broderies or, argent, roses

et vertes dessinant des fleurs, ainsi que de paillettes dorées.

Cette coiffure pourrait bien être celle qu'arborait Voltaire le 26 et le 27 avril 1776, lorsqu'il a reçu la visite de Martin Sherlock: «Les deux Jours que je l'ai vu, il portoit des Souliers de Drap blanc, des Bas blancs de Laine, des Culottes rouges, deux Gillets, avec une Robe de Chambre & la Veste de Toile bleue, semée de fleurs jaunes & doublée de jaune: il portoit une Perruque grise à trois marteaux, & pardessus un Bonnet de Nuit de Soie brodé d'Or & d'Argent.»⁷

Canne.

Canne de buis à pommeau, longue de 127,5 cm. et percée d'un trou destiné à recevoir une dragonne. Elle repose dans un écrin de bois doublé de peau havane; sur une étiquette collée à l'intérieur du couvercle, on trouve ces mots tracés à la plume: «The Walking Stick of Voltaire bought by George John Warren Lord Vernon at the Villa at Ferney where Voltaire lived».

Serait-ce la canne dont l'emplette est consignée dans les comptes de ménage de Voltaire à la date du 14 septembre 1764⁸? Le fait qu'elle est en bois interdit du moins, semble-t-il, de présumer qu'elle pourrait être le fruit de l'industrie de Matthieu Dailedouze, dont l'une des activités consistait, selon une tradition orale, à tailler des joncs qu'il vendait aux touristes fortunés en les donnant pour le bourdon du seigneur de Ferney.

En novembre 1812, lors de la mise aux enchères d'une première partie du cabinet de Claude-Joseph Clos, décédé le 13 juin de la même année à l'âge de 86 ans, Jean-Nicolas Corvisart-Desmarts (1755-1821), le médecin de Napoléon, a payé 1650 francs une autre canne du père de *Candide*⁹, que le catalogue de la vente décrit ainsi: «Un jet blond, surmonté d'une béquille d'or gravé, à chevron du même or sur le poli, qui étoit la canne de *Voltaire*, qui la donna, la veille de sa mort, à M. Clos.»¹⁰ Cet ancien conseiller d'Etat, qui professait de longue date une admiration passionnée pour Voltaire, avait tenu lieu au patriarche, pendant les dernières semaines de sa vie, de secrétaire occasionnel et même de cerbère¹¹. Comme un indiscret tentait de forcer la porte de la chambre de Voltaire pour le convertir à l'article de la mort,

«le poète irascible dit à M. Clos: «Prenez ma canne et chassez-moi ce personnage.» M. Clos se disposait à exécuter les ordres de son ami, lorsque le *quidam* prit le parti de se retirer. La canne est restée depuis ce temps entre les mains de M. Clos.» Et le *Journal de Paris* du 21 novembre 1812 de conclure: «On dit que l'amateur qui est aujourd'hui le propriétaire de cette canne, n'en a donné un prix aussi exorbitant que pour avoir le plaisir d'en chatouiller quelque jour les omoplates d'un successeur de Fréron.» Le précieux bâton est mentionné dans l'inventaire de la succession de Corvisart, dressé le 10 octobre 1821, mais on en perd ensuite la trace.

Registre où signent MM. les étrangers qui visitent l'ancien jardinier Dailedouze, fils du jardinier de feu Monsieur François-Marie Arouet de Voltaire.

2 cahiers 4^o cartonnés, dos parchemin, titre sur la couverture.

Le plus ancien des deux registres, qui compte 84 pages, va du 21 juillet 1836 au 21 mai 1840. Il s'ouvre par cette invitation: «Messieurs Les Etrangers qui visite L'ancien Jardinier Dailedouze père; fils du Jardinier de feu Mr François Marie Arouët de Voltaire sont priés de vouloir bien inscrire leur nom sur ce registre recommencé le 18 Juillet 1836.»

Le deuxième album est composé de 92 pages, mais les 16 dernières sont restées blanches. En tête de la page 2 figure la phrase suivante: «Registre où Signent Messieurs Les Etrangers qui visitent L'ancien Jardinier Dailedouze récomencé le 22 Mai 1840.» Le cahier a cessé d'être utilisé le 20 septembre 1843, dix-neuf jours après la mort de Matthieu Dailedouze (1^{er} septembre 1843).

Les textes liminaires ne sont pas de l'écriture de Matthieu Dailedouze, dont nous avons dépisté des spécimens sur le manuscrit original de la première des deux lettres adressées par Voltaire à Wagnière le 13 mai 1778 (Best. 20022, Best. D 21187) et sur la page 159 du livre de comptes que détient la Pierpont Morgan Library.

Outre les signatures de nombre de personnages plus ou moins illustres, les deux cahiers recèlent des commentaires où l'on perçoit l'écho des récits du jardinier émérite, en qui un visiteur anglais va jusqu'à voir un «*fidus Achates*, laissé par le grand

Voltaire, pour faire justice à sa memoire» (3 novembre 1841). L'histoire de la «surprise de Gibbon» (17 août 1838) et celle du «stallion and mare» (18 octobre 1841) semblent avoir été les morceaux de bravoure de Matthieu Dailedouze, qui devait par ailleurs se targuer volontiers d'avoir connu Voltaire et de lui avoir servi de «petit commissionnaire pendant deux ans» (19 juin 1840), ce qui n'est pas impossible, puisqu'il est né le 30 juillet 1768. Il lui arrivait même d'éveiller l'intérêt de ses hôtes pour sa propre personne: «il est bien digne d'un histrion tel qu'Al. Dumas d'avoir pillé et soustrait a la vigilance du pauvre vieux jardinier les dernieres etincelles de genie tracé par Voltaire lui même, et d'avoir insulté le pauvre homme après l'avoir voulu dépouillé d'ojets aussi precieux qu'il aime et respect» (mai 1840).

Départ de Monsieur de Voltaire le cinq du mois de février 1778 pour Paris où il mourut le 30 du mois de mai 1778.

Copie, tout entière de la même main, de la *Relation du voyage de Monsieur de Voltaire à Paris, et de sa mort*, que Jean-Louis Wagnière a composée en 1780.

28,5 × 21,5 cm., 2 p. n. ch., 52 p., 58 p. bl., cartonnage bleu.

Au bas de la page 52, on remarque une attestation délivrée sans doute à l'époque de la vente du cahier: «Je soussigné Daniel Dailedouze fils de l'ancien jardinier de Mr de Voltaire déclare que le present manuscrit a été copié par ma femme et par moi sur le manuscrit original écrit de la main de Mr Vagniere secretaire de Mr de Voltaire. Ferney le 26 8bre 1850. Daniel Dailedouze.» Cette déclaration renferme pourtant une inexactitude, bien que la signature ait été légalisée le 11 novembre 1850 par le maire de Ferney, Jean-Marie Durand, car Daniel ou, plus exactement, Jean-Daniel Dailedouze n'est pas le fils, mais le petit-fils du jardinier de Voltaire. «Cultivateur des présents de Pomone»¹² à l'exemple de son grand-père, de son père et de son frère aîné Jacques-Louis, il est né le 19 mars 1795 au Petit-Saconnex, du mariage de Matthieu Dailedouze et de Jeanne-Elisabeth ou Isabelle Hermanjat, qui avait été célébré le 22 avril 1790 au temple de la Fusterie.

Jean-Daniel Dailedouze est mort à Ferney le 27 juillet 1873, après avoir épousé successivement Jeanne-Louise Claus et Martine Dupont.

A quelques lapsus et oublis près, le texte de la copie Dailedouze est conforme à celui du manuscrit autographe¹³ de la *Relation* que Jacques-Joseph-Marie Decroix, l'une des chevilles ouvrières de l'édition de Kehl, a fini par obtenir des héritiers de Wagnière au terme de longues tractations¹⁴. La version publiée en 1826 par Decroix¹⁵ présente au contraire des variantes notables par rapport à l'original, vu que l'éditeur a jugé bon

de faire par endroits la toilette de la prose de Wagnière, en particulier dans la narration de l'ultime visite que le curé de Saint-Sulpice, l'abbé Faydit de Terssac, et son prêtre habitué, l'abbé Gaultier, ont rendue le 30 mai 1778 au philosophe mourant.

Best.: VOLTAIRE, *Voltaire's Correspondence*, ed. by Theodore Besterman, Genève, 1953-1965, 107 vol. 8°.

Best. D: VOLTAIRE, *Correspondence and related documents*, definitive ed. by Theodore Besterman, Genève, puis Banbury, puis Oxford, 1968-1977, 51 vol. 8°. (*The complete works of Voltaire*, 85-135.)

¹ Cf., entre autres, TROPHIME-GÉRARD, MARQUIS DE LALLY TOLENDAL, *Lettre écrite par un voyageur français, témoin de l'inauguration, à un de ses amis, en France, dans Recueil de pièces relatives au monument de Lucerne, consacré à la mémoire des officiers et soldats suisses morts pour la cause du roi Louis XVI, les 10 août, 2 et 3 septembre 1792* [...], Paris, 1821, pp. 61-62; VICTOR-JOSEPH ÉTIENNE dit DE JOUY, «Ferney-Voltaire», dans ses *Œuvres complètes*, Paris, 1823-1828, t. X (1823 [i.e. 1825]), pp. 455-456; J.-A. DUFRESNE, *Encore une visite au château de Ferney-Voltaire*, Paris, Versailles, 1834, ou 2^e éd., *ibid.*, 1835, pp. 7, 12-15 et n. 14; JEAN-BAPTISTE-ANTOINE-AIMÉ-SANSON DE PONGERVILLE, «Ferney», dans *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, [publ. sous la direction de William Duckett fils], Paris, 1832-1851, t. XXVI (1836), p. 486; F. M. L. YATES, *Letters written during a journey to Switzerland in the autumn of 1841*, London, 1843, t. II, pp. 127 et 131-132.

² Cf. WILLIAM JOHN BORLASE WARREN VENABLES VERNON, *Recollections of seventy-two years*, London, 1917, pp. 12-14, 21, 45, 56-57, 60-61, 68; cf. aussi pp. 121, 161-162, 260 et 322.

³ Cf. AUGUST FEIERABEND, *Geschichte der eidgenössischen Schützenfeste von Gründung derselben im Juni 1824 in Aarau bis und mit der Jubelfeier im Juli 1874 in St. Gallen* [...], Aarau, 1875, pp. 101 et 104-105.

⁴ J.-A. DUFRESNE, *Encore une visite au château de Ferney-Voltaire*, Paris, Versailles, 1834, ou 2^e éd., *ibid.*, 1835, p. 12.

⁵ WILLIAM JOHN BORLASE WARREN VENABLES VERNON, *Recollections of seventy-two years*, London, 1917, p. 14.

⁶ Cf. *Mémoires sur Voltaire, et sur ses ouvrages, par Longchamp et Wagnière, ses secrétaires; suivis de divers écrits inédits* [...], publ. par Jacques-Joseph-Marie Decroix et par Adrien-Jean-Quentin Beuchot], Paris, 1826, t. I, p. 169.

⁷ MARTIN SHERLOCK, *Lettres d'un voyageur anglois*, Genève, 1779, p. 129.

⁸ Cf. *Voltaire's household accounts 1760-1778*, ed. in facsimile by Theodore Besterman, Genève, New York, 1968, p. 38.

⁹ Cf. PAUL GANIÈRE, *Corvisart, médecin de Napoléon*, Paris, 1951, pp. 66-67.

¹⁰ *Catalogue de tableaux précieux par les plus célèbres peintres des trois écoles; marbres, bronzes, pendules, et autres objets de curiosité, composant le cabinet de feu M. Clos [...] La vente s'en fera [...] les 18 et 19 novembre 1812* [...], Paris, 1812, p. 57, n° 63.

¹¹ Cf. Best. 8480, 19933 n., 19935; Best. D 9237, 21091 n., 21093.

¹² VOLTAIRE, *Poème sur la loi naturelle*, 4^e partie, vers 37.

¹³ Bibliothèque nationale, Paris, Manuscrits français, Nouvelles acquisitions françaises 25139, ff. 28-53.

¹⁴ Cf. JACQUELINE MARCHAND, «Un voltairien passionné: Jacques Joseph Marie Decroix (1746-1826)», *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris, 77, 1977, pp. 196-197.

¹⁵ Cf. *Mémoires sur Voltaire, et sur ses ouvrages, par Longchamp et Wagnière, ses secrétaires; suivis de divers écrits inédits* [...], publ. par Jacques-Joseph-Marie Decroix et par Adrien-Jean-Quentin Beuchot], Paris, 1826, t. I, pp. 113-178.

